

« Avec le travail d'écriture, j'ai retrouvé une confiance en moi que je n'avais plus. Tout cela a complètement changé ma culture. »

Noël a modifié son regard sur sa propre vie après avoir participé à un atelier d'écriture à Nancy. Avec l'aide d'artistes, il s'est découvert plus sûr de lui.

98

CULTURE

Une affaire de valeur

Les participants aux ateliers culturels du Secours populaire peuvent être RMistes ou chômeurs, il n'en seront pas moins considérés comme auteurs, comédiens ou même musiciens. Ce regard positif sur soi-même permet de mieux affronter la vie, y compris pour des personnes qui sont illettrées en français et qui viennent participer à des cours à vocation plus pratique.

« Nous informons notre aimable clientèle que c'est aujourd'hui l'anniversaire du chef de gare ! » Un peu plus tard, une passagère se plaint du fait qu'avec l'arrivée prochaine du TGV Est, le prix du billet augmente alors que le trajet dure moins longtemps. Ce mercredi 30 mai, le local du Secours populaire s'est soudain transformé en une petite salle de spectacle. Des comédiens, entourés de bénévoles et de bénéficiaires, donnent une lecture à plusieurs voix : ils récitent des textes tour à tour rigolos, poétiques, touchants ou burlesques, écrits par les participants d'un atelier d'écriture. Lorsque le SPF a imaginé proposer un travail sur l'écriture en partenariat avec la Compagnie du Bredin – des professionnels du spectacle vivant actuellement en résidence au théâtre Gérard-Philippe de Frouard (Meurthe-et-Moselle) – c'est tout naturellement le comité du Secours populaire de Nancy, proximité oblige, qui a été retenu pour avoir la primeur de cette initiative. « Nous avons choisi le thème de la gare car c'est un endroit qui brasse toutes sortes de gens, à la fois lieu d'errance et point de départ de tous les rêves. On y trouve des gens qui rient

ou qui pleurent. C'est une belle métaphore pour parler du monde, sans l'aborder directement », explique Laurent Vacher, directeur artistique de la compagnie. Noël, bénévole et bénéficiaire du Secours populaire – il vit avec 641 euros par mois et a deux fils à charge, deux enfants polonais qu'il a adoptés – est l'un de ceux qui se sont lancés dans cette aventure inattendue. « Quand on m'a proposé de participer à l'atelier d'écriture, je ne savais même pas de quoi il s'agissait ! Mais j'ai accepté tout de suite. »

Triturage de langue et de méninges

À 57 ans, Noël a à peu près tout fait dans la vie : typographe, conducteur de bulldozer, réceptionniste, gardien dans une déchetterie, éboueur. Il est aujourd'hui en invalidité. « Il était pour moi inimaginable de rester à la maison à ne rien faire : j'ai donc décidé de rejoindre l'équipe du Secours populaire de Meurthe-et-Moselle. Il faut dire que j'aime bien rendre service. Dans mon quar-

tier, je m'occupe de plusieurs petites grands-mères : je leur fais la conversation, leurs courses ou des travaux de dépannage. » Après un combat contre le cancer et une maladie qui a affecté ses os, il confie qu'il avait en lui « une rage ». Pendant six mois, il s'est investi avec une dizaine d'autres personnes dans les ateliers d'écriture, sous la direction de Philippe Malone, un auteur de la Compagnie du Bredin. Ce dernier insiste sur les apports de la démarche : « Lors des premiers ateliers, certains n'avaient pu coucher sur le papier que quelques mots. Petit à petit, tous ont appris à triturer la langue pour écrire des choses profondes et drôles. Ils sont devenus les architectes de leur propre parole. » « Je n'avais vraiment pas l'habitude d'écrire. Cela m'a fait du bien en me permettant d'extérioriser tout ce que j'avais en moi. J'ai retrouvé une confiance que je n'avais plus et j'ai enfin pu chasser ma timidité. Je dirais que cela a complètement changé ma culture », conclut Noël, qui a apporté du champagne pour fêter le dernier jour de cette belle tranche de vie collective. |

Daniel Georges
Photo Sébastien Le Clézio

